

LA CIGALE ET LA FOURMI (La Fontaine) Argot

La cigale, ayant chanté

La cigale, ayant goulé

Tout l'été,

Tout l'jaune,

Se trouva fort dépourvue

Se dévissa bono essorée

Quand la bise fut venue.

Quand la zef fut radinée.

Pas un seul petit morceau

Queniente un seulo morcif

De mouche ou de vermisseau

De mouche ou d'asticot

Elle alla crier famine

Césarine ambia péter poisse

Chez la fourmi sa voisine,

Chez la fourmi sa voisine

La priant de lui prêter

La bigottant de cécol dégringoler

Quelque grain pour subsister

Quelque grain pour se faire dorer la pastille

Jusqu'à la saison nouvelle

Jusqu'à la saison nouvelle

« Je vous paierai, lui dit-elle,

« *Mon gniasse vozigue arroserai, sézaille gicla-sésingard,*

Avant l'oût, foi d'animal,

Avant l'oût, foi d'bestiau,

Intérêt et principal. »

Intérêt et principal. »

La fourmi n'est pas prêteuse ;

La fourmi est constipée du morlingue ;

C'est là son moindre défaut.

C'est ladé son moindre défaut.

« Que faisiez-vous au temps chaud ?

Que foutiez-vozigue au temps lauchem ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

Juta-sézière à cette chineuse.

Nuit et jour à tout venant

Borgne et reluit à toutine venant

Je chantais, ne vous déplaie.

Mon gniasse goulais, ne vouzailles puer au nez.

Vous chantiez ? j'en suis fort aise.

Vozière jutiez ? j'en suis fort aise.

Eh bien : dansez maintenant. »

Eh bono : pogotez maintenant. »